

« Le Chemin de croix » d'Antoine Plamondon



La Déposition de croix (1839), huile sur toile.

Six tableaux, que l'on considère actuellement comme étant parmi les œuvres les plus intéressantes d'une figure dominante de l'art québécois du XIX^e siècle et qui avaient été rejetés par l'Église catholique de l'époque, puis perdus pendant des décennies, ont été exposés récemment au Musée des beaux-arts de Montréal (*Antoine Plamondon [1804-1895] – Le Chemin de croix de l'église Notre-Dame de Montréal*). Ce prestigieux ensemble, reconstitué pour la première fois depuis très longtemps, forme ainsi la première exposition entièrement consacrée à l'œuvre religieuse d'Antoine Plamondon.

En 1961, le Musée des beaux-arts de Montréal fit l'acquisition de ces six tableaux qui ne représentent qu'une par-



Portrait de Sœur Saint-Alphonse (1841), huile sur toile.

Galerie nationale du Canada

tie de la plus importante commande d'art religieux faite à l'artiste: il s'agissait d'illustrer les 14 stations du Chemin de croix pour l'église Notre-Dame de Montréal. Cette commande, faite en 1836, ajoutait un certain prestige à la réputation du jeune artiste qu'était Plamondon, lequel avait été l'apprenti de Joseph Légaré avant d'aller poursuivre sa formation de peintre en Europe, aux alentours de 1820, pour s'établir, par la suite, dans la ville de Québec.

La suite impressionnante que constituent les 14 immenses toiles du Chemin de croix de l'église Notre-Dame nécessita trois ans de travail de la part de l'artiste. Toutefois, l'Église rejeta l'œuvre pour raisons d'orthodoxie religieuse, malgré les critiques favorables de l'époque. En dépit de cette mauvaise fortune, ces peintures sont aujourd'hui considérées comme un des ensembles religieux les plus célèbres en Amérique du Nord. Leur force et leur impact, ne serait-ce que sur le plan de la couleur, n'ont jamais eu d'égal dans la peinture québécoise de cette époque.

Après le refus de l'église Notre-Dame, les tableaux connurent diverses péripéties: tantôt portés en triomphe, ils furent à d'autres moments fort négligés. Par la suite, ils disparurent et seulement six d'entre eux furent redécouverts dans un grenier dans les années 30. Brillant portraitiste, Antoine Plamondon a réalisé plusieurs œuvres à caractère religieux.

Des documents d'époque permettent aux visiteurs de l'exposition de visualiser les huit épisodes manquants. Des photo-

graphies et des panneaux didactiques présentent les résultats d'une recherche détaillée sur les œuvres d'artistes européens qui ont influencé Plamondon, tels Cardi, Mignard, Jouvenet, Stella et le Titien.

Cette exposition est organisée par Yves Lacasse, conservateur invité, sous la responsabilité de Nicole Cloutier, conservatrice de l'art canadien ancien au musée. Un magnifique catalogue bilingue, abondamment illustré, accompagne l'exposition et permet de mieux l'apprécier. On y découvre divers aspects de l'art religieux au Québec, tels le phénomène de la copie d'œuvres européennes et l'impact des dévotions populaires.

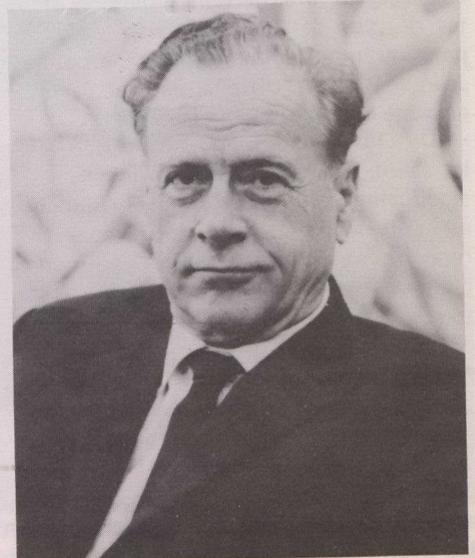
L'exposition *Antoine Plamondon (1804-1895) – Le Chemin de croix de l'église Notre-Dame de Montréal* s'est poursuivie au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 1^{er} avril et sera présentée par la suite dans divers centres d'expositions à travers le Canada.

Musée des beaux-arts de Montréal

La collection McLuhan aux Archives publiques

Les admirateurs de McLuhan le surnommaient le prophète des temps modernes. Énigmatiques, métaphoriques et satiriques, ses expressions comme ses livres l'ont fait connaître à travers le monde. C'est d'ailleurs avec beaucoup de fierté que les Archives publiques du Canada viennent de faire l'acquisition de la collection de documents de Marshall McLuhan, l'un des Canadiens qui, par ses idées, a le plus influencé le monde des communications modernes.

McLuhan est mort le 31 décembre 1981. Illustrant toutes les facettes de sa



Marshall McLuhan